





**SIBLEY
MUSIC
LIBRARY**

PRESENTED BY

Hiram Sibley

"LAUDATE DOMINUM IN CHORDIS ET ORGANO!"

LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE



Pièces inédites pour ORGUE ou HARMONIUM

Recueillies et publiées
par l'Abbé

Jos. JOUBERT

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de Luçon.

Sixième Volume. — École Étrangère

ÉDITION MAURICE SENART & C^{IE}
20, RUE DU DRAGON, PARIS

Propriété exclusive pour tous pays. — Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright 1914 by Maurice Senart & C^{ie}, Paris.

DÉPOSITAIRE PRINCIPAL EN FRANCE
L.-J. BITON
ST LAURENT-SUR-SÈVRE (VENDÉE)
LONDRES: LAUDY & Co
86, NEWMAN STREET, OXFORD ST.

SCHAERBEEK-BRUXELLES: J. MARET-HANS
13, PLACE LEHON, 13

LAUSANNE: FÖETISCH FRÈRES (S. A.)

PAYS-BAS: W. BERGMANS
A TILBURG

MADRID: ILDEFONSO ALIER
PLAZA DE ORIENTE, 2

BOSTON: OETTINGER
218, TREMONT ST. & 60, LAGRANGE ST

SCHUMMER

CLUSE
SHEL
M
J 8/6
v. 6

à Monsieur LÉON DU BOIS

TABLE DES MATIÈRES

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
MALLING (Otto)	Prière	Fa majeur	1
—	Élévation	Sol mineur	2
MAS Y SERRACANT (Domingo)	Entrée ou Sortie	Sol majeur	3
—	Élévation	Mi b majeur	3
—	Méditation	Si mineur	7
MATHIAS (Xavier)	Suite eucharistique pour la Messe :		
—	« Salve Sancta Parens »	La mineur	9
—	« Suscipe Sancte Pater »	Fa majeur	13
—	« Benedictus »	Fa # majeur	16
—	« Domine non sum dignus »	Ré mineur	18
—	« Deo gratias »	Fa # mineur	20
MATTHEY (Ulysse)	Préludio fugato	Mi mineur	23
—	Elégia	Ut mineur	25
—	Giga	Mi mineur	28
—	Pensiero ostinato	Mi mineur	33
—	Réverie	Mi b et La b majeur	37
MAWET (Lucien)	Andante	Ut # mineur	39
—	Méditation sur un choral	Ré majeur et ré mineur	43
MIDDLESCHULTE (Wilhelm)	Contemplation	La b majeur	45
MONESTEL (Alexandre)	Andante	La b majeur	49
MOULAERT (Raymond)	Trois fuguettes	Fa, Mi b et Fa majeur	52
MUNCK (Paul)	Prélude et fugue	Sol majeur et Sol mineur	54
NEPOMUCENO (Alberto)	Prière	Ut # mineur	58
NOWIALIS (Joseph)	Fugue	Fa # mineur	62
—	Variations sur un choral suédois	Mi b majeur	64
OLSSON (Otto)	Aria	La majeur	69
OSWALD (Henrique)	Six petits préludes	Tonalités diverses	70
PAQUE (Desiré)	Offertoire	Ut majeur	76
POLLERI (Giovanni-Battista)	Entrée funèbre	Sol mineur	79
RASSE (François)	A l'espérance (cantabile)	Ré majeur	81
—	Fugue	Si b majeur	83
RINGEISSEN (Joseph)	Offertoire fugue	Ut majeur	85
RODRIGUEZ (Martin)	Fughetta	Ré mineur	89
RUNG-KELLER (P. S.)	Andante religioso	Si b majeur	92
—	Invocation	La mineur	94
SAMUEL (Edouard)	Offertoire	Fa majeur	96
SANCHO-MARRACO (Jos.)	Prière	Mi b majeur	98
SARLY (Henri)	Improvisation	Fa majeur	99
—	Canon	Ré b majeur	100
SCHINDLER (Vincenz)	Fughetta	Ut majeur	102
—	Méditation	Mi b mineur	103
SCHMID (Joseph)	Mélodie	Fa majeur	105
SCHWAMMEL (Joseph)	Deux improvisations	La mineur et Si b majeur	107
—	Imitation	Ré mineur	109
—	Elégie	Fa mineur	109
—	Méditation	Si mineur	110
SERGEANT (Dom)	Élévation	Fa majeur	111
SOLTYS (Miecz.)	Graduel	Si b majeur	113
STEWART (Humphrey J.)	Pastorale	Sol majeur	117
—	Marche funèbre	Ut mineur	119
SURZYNSKI (Miecz.)	Improvisation	Mi b mineur	121
TANEIÉW (Serge Iw.)	Choral varié	La majeur	123
TEBBUT (Albert E.)	Adagio espressivo	Mi b majeur	128
—	Allegretto	Mi majeur	129
THOMAS (Eugène)	Deux fugues	Fa majeur et La mineur	131
TURINA (Joaquin)	Préludio	Mi majeur	134
URTEAGA (Luis)	Entrée	Ut mineur	136
—	Offertoire	Ut majeur	138
—	Élévation	Ut mineur	141
—	Communion	Ut majeur	142
—	Final	Ut majeur	143
VAN DURME (Oscar)	Cortège funèbre	Ut # mineur	145
—	Lamento	Sol mineur	147
—	Supplication	Ut mineur	149
VAN'T KRUYLS (H.)	Andante	Sol majeur	151
VELASQUEZ (Glauco)	Prélude	Fa mineur	153
—	Intermezzo	La mineur	154
—	Chorale	Sans tonalité définie	155
—	Finale	id.	157
VIEIRA (Ernesto)	Interludium	La majeur	160
VISONA (Gino)	Méditation	Ré mineur	162
—	Offertoire	Mi majeur	164
WAMBACH (Emile)	Prière	Ré b majeur	166
—	Interlude	La b majeur	169
WETTERLE (Luis N.)	Pendant l'Offertoire	Sol mineur	171
ZELENSKI (Ladislas de)	Andante	La mineur	174
ZOLLER (Georg)	Fantaisie	Fa majeur	176
—	Introduction et fugue sur un thème grégorien	Ré majeur	178
—	Carillon	La mineur	180

Pièces classées par Tonalités

En Ut mineur		
Matthey (Ulysse)	Elégia.	25
Stewart (Humphrey J.)	Marche funèbre	119
Urteaga (Luis)	Entrada	136
—	Elévation	141
Van Durme (Oscar)	Supplication.	149

En Ut majeur		
Polleri (Giovanni B.)	Offertoire.	76
Rodriguez (Martin)	Offertoire fugué.	85
Schindler (Vincenz)	Fughetta	102
Urteaga (Luis)	Offertoire.	138
—	Communion.	142
—	Final.	143

En Ut \sharp mineur		
Mawet (Lucien)	Andante	39
Nowialis (Joseph)	Prière.	58
Van Durme (Oscar)	Cortège funèbre.	145

En Ré \flat majeur		
Sarly (Henri)	Canon	100
Wambach (Emile)	Prière.	166

En Ré mineur		
Mathias (Xavier)	« Domine non sum dignus »	18
Rung-Keller (P. S.)	Fughetta	89
Schwammell (Joseph)	Imitation	109
Visona (Gino)	Méditation.	162

En Ré majeur		
Middelschulte (Wilhelm)	Méditation.	43
Rasse (François)	A l'Espérance (cantabile)	81
Zoller (Georg.)	Introduction et fugue	178

En Mi \flat mineur		
Schindler (Vincenz)	Méditation.	103
Surzynski (Miecz.)	Improvisation.	121

En Mi \flat majeur		
Mas y Serracant (D.)	Elévation	5
Münck (Paul)	Fuguettes	52
Olsson (Otto)	Variations sur un choral suédois.	64
Sarly (Henri)	Prière.	98
Tebbut (Albert E.)	Adagio espressivo	128

En Mi mineur		
Matthey (Ulysse)	Proeludio fugato.	23
—	Giga	28
—	Pensiero ostinato	33

En Mi majeur		
Tebbut (Albert E.)	Allegretto.	129
Turina (Joaquin)	Proeludio	134
Visona (Gino)	Offertoire.	164

En Fa mineur		
Schwammell (Joseph)	Elégie.	109
Velasquez (Glauco)	Prélude.	153

En Fa majeur		
Malling (Otto)	Prière.	1
Mathias (Xavier)	« Suscipe Sancte Pater »	13
Münck Paul	Fuguettes	52
—	Fuguettes	53
Sancho Marraco (Jos.)	Offertoire.	96
Sarly (Henri)	Improvisation.	99
Schmid (Joseph)	Mélodie.	105
Sergent (Dom L.)	Elévation	111
Thomas (Eugène)	Fugue.	131
Zoller (Georg.)	Fantaisie	176

En Fa \sharp mineur		
Mathias (Xavier)	« Deo gratias »	20
Nowialis (Joseph)	Fugue	62

En Fa \sharp majeur		
Mathias (Xavier)	« Benedictus »	16

En Sol mineur		
Malling (Otto)	Elévation	2
Nepomuceno (Alberto)	Fugue.	55
Rasse (François)	Entrée funèbre	79
Van Durme (Oscar)	Lamento	147
Wetterlé (Luis)	Pendant l'offertoire	171

En Sol majeur		
Mas y Serracant	Entrée ou sortie.	3
Nepomuceno (Alberto)	Prélude.	54
Stewart (Humphrey J.)	Pastorale	117
Van't Kruijs (H.)	Andante.	151

En La \flat majeur		
Mawet (Lucien)	Rêverie.	37
Monestel (Alexandre)	Contemplation.	45
Moulaert (Raymond)	Andante.	49
Wambach (Emile)	Interlude	169

En La mineur		
Mathias (Xavier)	« Salve Sancta Parens »	9
Samuel (Edouard)	Invocation.	94
Schwammell (Joseph)	Improvisation.	107
Thomas (Eugène)	Fugue	132
Velasquez (Glauco)	Intermezzo	154
Zelenski (Ladislas de)	Andante	174
Zoller (Georg)	Carillon.	180

En La majeur		
Oswald (Henrique)	Aria	69
Tanciew (Sergé Iw.)	Choral varié.	123
Vieira (Ernesto)	Interludium.	160

En Si \flat majeur		
Ringeissen (Joseph)	Fugue	83
Rung-Keller (P. S.)	Andante religioso	92
Schwammell (Joseph)	Imitation	108
Soltys (Miecz.)	Graduel.	113

En Si mineur		
Mas y Serracant (D.)	Méditation.	7
Schwammell (Joseph)	Méditation.	110

PIÈCES SANS TONALITÉS DÉFINIES		
Pâque (Désiré)	Six petits préludes.	110
Velasquez (Glauco)	Chorale.	155
—	Finale.	157

Notices biographiques et bibliographiques

Léon DU BOIS. L'éminent directeur du Conservatoire de Bruxelles, a le don de pouvoir synthétiser dans ses œuvres, l'humanité dans ses manifestations les plus diverses. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, qu'il fait passer les auditeurs du mimodrame de Camille Lemonnier « *Le Mort* », par toutes les phases de la passion de l'or, qui s'est emparée d'êtres frustrés, mais cupides jusqu'au crime, et sait exprimer par le seul langage de l'orchestre, toute l'horreur de leur forfait, de leurs remords, et de leur folie. La mélodie originale qui chante dans toutes les compositions de Léon Du Bois, est, si je puis m'exprimer de la sorte, l'âme parlante de l'humanité; son rythme caractéristique et puissant en est le geste grave ou pétulant, doucement ému ou exubérant de vie; les sonorités qui l'enveloppent, le vêtement à la coupe harmonieuse et aux colorations rubéniennes.

Léon Du Bois est de sa race et de son temps, sans que ce double caractère entame en rien l'intégrité de son art, si personnel, et où, dit Camille Lemonnier, « le rythme et les sonorités convergent vers une psychologie nette, définie, multiple, ramifiée, qui est comme la charpente de toute cette substance musicale, où les valeurs d'art sont représentatives de sentiments, d'instincts et d'action. »

Né en 1859, à Bruxelles, les dispositions et le goût passionné qu'il manifeste, tout jeune, pour la musique décident son père à l'envoyer au Conservatoire de Bruxelles, où il remporte successivement les prix de solfège et d'harmonie, de contrepoint et d'orgue. Grâce à une indomptable énergie, le jeune artiste ne se contente point, comme la plupart, de suivre les seuls cours du Conservatoire, mais il fait, en même temps, ses études au Collège St-Michel de Bruxelles, joue à l'orchestre et donne des leçons pour subvenir aux besoins de ses parents qui sont dans une position modeste. Après avoir obtenu le prix de Rome, Léon Du Bois, fait avec sa jeune compagne Madame Sylvie Du Bois, qui est son intelligente et fidèle Egérie, une série de voyages dont il rapporte une ample récolte d'impressions d'art. Il embrasse alors la carrière de chef d'orchestre et fait ses débuts à Nantes, d'où il passe un an au théâtre à Liège. Il dirige l'orchestre du théâtre de la Monnaie à Bruxelles, durant huit années, et est nommé directeur de l'école de musique de Louvain. Lorsque le maître Edgard Tinel, directeur du Conservatoire de Bruxelles, se sent atteint d'un mal dont il ne se relèvera point, il désigne Léon Du Bois comme son successeur à la classe de composition et à sa mort, en 1912, M. Pouillet, Ministre des Sciences et des Arts, nomme Léon Du Bois à la direction du Conservatoire de Bruxelles.

Léon Du Bois peut maintenant déployer, dans un cadre digne de lui, non seulement ses hautes qualités professorales, mais sa maîtrise de chef d'orchestre dans les Concerts du Conservatoire, qui sous sa direction supérieure, traduisent les chefs-d'œuvre d'harmonie vocale et instrumentale des classiques, et des maîtres modernes, avec toute la vie, la puissance et l'émotion dont ils sont pénétrés.

Ces hautes fonctions n'empêcheront point Léon Du Bois d'ajouter maintes œuvres de géniale envergure, à la liste de celles que nous mentionnons ici-même, et dont l'exécution remporte partout le succès que méritent leurs hautes qualités musicales, la science de leur écriture et la sincérité du sentiment qui les pénètrent.

MARIA BIERNÉ.

Voici la liste des principales œuvres de Léon Du Bois :

Ouverture pour le drame : *Dora* ; *Le Prêtre Siméon*, oratorio ; *Sainte Angèle*, cantate ; *Pie Jesu* ; *Cantique de 1^{re} Communion* ; *De Profundis* ; *La Revanche de la Sganarelle*, opéra-comique en 1 acte ; *Synlis*, ballet-pantomime ; *L'enlèvement de Pierrot*, ballet-pantomime ; *Régina*, petit drame en 1 acte ; *Le Mort*, mélodrame en 3 actes ; *Edénie*, tragédie lyrique en 4 actes ; *Le Rêve* ; *La Destinée* ; *Les Eraltiques* ; *La Lumière*, chœurs pour voix d'hommes ; *Les Yeux qui ont vu*, musique de scène ; *Breydel et De Coninck*, poème lyrique ; *Les Saisons et Nos Carillons*, chœurs pour voix d'enfants ; *Le Chant de la Création* ; *Au bois des Elfes* ; *Deux Cantates inaugurales* ; *Chant d'Amour* ; *Immortel Amour* ; *Reliquaire d'Amour* ; *Marche funèbre d'un Hannelon* ; *Chasse de Minuit* ; *Aspiration*, adagio pour instruments à cordes ; *Suite pour 8 cors*.

Otto Waldemar MALLING, né le 1^{er} juin 1848, à Copenhague (Danemark), a fait ses études musicales au Conservatoire de cette ville. De 1871 à 1874, il a été directeur des « *Chanteurs étudiants* » ; de 1873, à 1894, il a dirigé, après l'avoir fondée, l'*Association Artistique des concerts*. Il a été successivement organiste des églises de Saint-Pierre et du Saint-Esprit, avant de devenir titulaire du grand orgue de Notre-Dame. — En 1887, il fut nommé professeur au Conservatoire Royal, dont il est le directeur depuis 1899. Il est également président de la Commission des Secours pour les musiciens pauvres du Danemark.

M. Otto Malling a beaucoup écrit pour l'orgue, les voix, le piano, l'orchestre : Cantates, symphonies, pièces caractéristiques pour le piano, œuvres chorales, cantiques, tableaux pour orgue, etc.

Domingo Mas Y SERRACANT est né à Barcelone, en 1866. MM. Marraco, Candi, Bau, Balart, Pedrell et Morera furent ses maîtres pour l'orgue, le piano, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et l'instrumentation. De 1888 à 1895, il a été maître de chapelle de la paroisse Saint-Augustin. Il est présentement maître de chapelle de Saint-Pierre, directeur de la musique au collège des RR. PP. Jésuites et professeur à l'*Académie Granados*, de Barcelone.

D. Mas Y Serracant a remporté des prix, dans tous les concours auxquels il a pris part, avec ses œuvres profanes et religieuses ; il est certainement l'un des plus ardents champions de la restauration de la musique sacrée, en Espagne.

Marie-François-Xavier MATHIAS, né le 16 juillet 1871, à Dinsheim (Alsace), étudia d'abord la musique avec son père, instituteur et organiste de sa paroisse. Il eut ensuite comme maîtres de musique au petit et au grand Séminaire de Strasbourg, MM. Althofer, Guth, Voegelis, Schwey, organiste de la cathédrale, F. Stockhausen, directeur du Conservatoire et Ch. Hamm, maître de chapelle de la cathédrale, compositeur et fondateur de la Revue « *Cœcilia* ».

M. M.-F.-X. Mathias remplit les fonctions d'organiste dans les deux Séminaires, de 1887 à 1897. Après son ordination sacerdotale, il succéda à l'abbé Schwey comme organiste de la cathédrale. Docteur en musique de l'Université de Leipzig, et docteur en théologie de l'Université de Strasbourg, M. Mathias est titulaire de la chaire de musique sacrée (la première en Allemagne) depuis 1907. En 1908, il dut abandonner les claviers de la cathédrale à son frère, l'abbé Martin Mathias, et accepter la charge honorifique de supérieur du Grand Séminaire.

À la suite du congrès international de Ghant Grégorien (1905), dont il a été le principal organisateur, il fut nommé directeur de la Revue *Cœcilia* et en 1911, membre du jury du « *Allgemeiner Deutscher Cœcilienverein*. »

Le D^r X. Mathias a publié de nombreux ouvrages historiques, des articles très appréciés dans les principales revues allemandes et des ouvrages théoriques, parmi lesquels : « *L'accompagnement du plain-chant* » et le « *Livre de modulations à l'usage des organistes* ».

Il a donné des Concerts historiques d'orgue à la cathédrale et au Grand Séminaire de Strasbourg ; il a écrit des pièces d'orgue et d'harmonium sur des thèmes grégoriens, l'accompagnement des chants les plus ordinaires de la Messe, des Vêpres et des Saluts, l'accompagnement du Graduel et du Vespéral vatican et des cantiques allemands les plus usités.

Il est aussi l'auteur de chants liturgiques, de cantiques, de motets, d'offertoires, d'une messe en l'honneur de saint Martin, et de beaucoup d'autres œuvres dont nous regrettons de ne pouvoir donner ici la liste détaillée. Après avoir donné un *Cours académique de musique religieuse* pour des prêtres et des séminaristes (21-23 août 1913, le premier de ce genre), il fonda, au Grand Séminaire de Strasbourg, l'*Institut St-Léon*. Le but de cette œuvre c'est de permettre aux séminaristes de s'initier à la vraie musique d'Eglise au point de pouvoir fonder, surveiller et diriger les chœurs ; ceux qui ont les aptitudes nécessaires pourront même y obtenir le diplôme de compositeur, d'organiste ou d'expert d'orgues et de cloches.

Ulysse MATTHEY, originaire de Turin, est depuis 12 ans organiste du Sanctuaire de Notre-Dame de Lorette. Après avoir travaillé la fugue et la composition au Conservatoire de Turin, avec le Maestro Vincenzo Ferroni, Ulysse Matthey vint à Paris se perfectionner comme organiste auprès du regretté Alexandre Guilmant, qui avait pour son élève une affection toute spéciale.

Le jeune et sympathique artiste est l'un des plus remarquables virtuoses de l'Italie. Il a donné plus de cent concerts d'orgue à la Schola Cantorum de Paris, à Naples, à Milan, à Turin, à Rome, Pesaro, etc., etc. il a inauguré presque toutes les grandes orgues construites depuis quelques années, dans l'Italie. Partout son talent a soulevé d'unanimes applaudissements.

Ulysse Matthey a fait exécuté à l'« Augusteum » de Rome une « *Pregliera* » pour orgue et orchestre à cordes et il ne tardera pas, souhaitons-le, à éditer les nombreuses et intéressantes compositions, écrites pour son instrument favori.

Lucien MAWET, né à Chaudfontaine (Belgique) en 1873, a fait ses études musicales au Conservatoire Royal de Liège. Il a été maître de chapelle et organiste de la Collégiale de Huy. Il est actuellement organiste de l'église primatiale Saint-Jacques de Liège, professeur au Conservatoire, directeur fondateur du *Chœur a Capella Liégeois*.

L. Mawet a écrit de la musique de chambre, un scherzo pour orchestre, des pièces d'orgue, de piano, d'instruments à vent, et un assez grand nombre de lieder, dont plusieurs sont publiés.

Wilhelm MIDDELSCHULTE, né à Werwe (Allemagne) le 3 avril 1863, est ancien élève de l'Académie Royale de musique sacrée de Berlin. Il a été organiste de l'église Saint-Luc, jusqu'en 1891. Il quitta l'Allemagne à cette époque pour venir habiter l'Amérique et fut nommé organiste de Saint-Jean, à Chicago, et du « *Chicago Symphony Orchestra* » et professeur d'orgue au Conservatoire de Wisconsin.

A l'exposition universelle de Chicago, en 1893, et à celle de Saint-Louis, en 1904, il se révéla comme un virtuose remarquable de l'orgue. Il refusa les postes les plus brillants qui lui furent offerts au lendemain de ses succès.

W. Middelschulte n'est pas seulement un virtuose, il est aussi un compositeur de grande valeur. Citons parmi ses œuvres organistiques: une *Passaglia*, des *Canons et fugues*, un *Concerto*, une *Fantaisie canonique*, une *Toccata* etc., etc.

Alexandre MONESTEL, né en 1863, à San José de Costa Rica (Amérique centrale), a fait ses études musicales au Conservatoire Royal de Bruxelles sous la direction de M. Al. Mailly. De 1884 à 1901, il a été organiste de la Cathédrale de San José, directeur de l'école nationale de musique, et professeur de plain-chant et musique au Séminaire.

Depuis 1902, il est maître de chapelle et organiste de Notre-Dame de la Mercédès, à New-York.

Al. Monestel a composé neuf messes solennelles à 1, 2 et 4 voix; deux messes de *Requiem*, plusieurs motets pour les saluts, des pièces de piano, des trios, etc.

Raymond MOULAERT est né à Bruxelles en 1875. Il obtint au Conservatoire de cette ville les premiers prix de solfège, harmonie, contrepoint, fugue piano et orgue, et une mention au concours du prix de Rome. Depuis plusieurs années, il est professeur au Conservatoire de Bruxelles.

M. R. Moulart a composé une *Sonate en ré mineur* pour orgue (œuvre couronnée par l'Académie royale); des *Variations quasi sonata* pour piano; « *Meisollernye* », opéra en 3 actes et 4 tableaux; deux *Préludes et fugues* et un *Andante élégiaque* pour orgue; des mélodies et chœurs, des pièces pour piano et divers instruments, etc.

Paul MUNCK, né à Romamviller (Alsace) en 1887, a eu pour maîtres au Conservatoire de Strasbourg, les professeurs Gessner et Samborn. Il est organiste de l'église Saint-Georges, à Haguenau, depuis 1908. Il a déjà écrit des œuvres d'orgue et d'harmonium fort intéressantes.

Alberto NEPOMUCENO, né à Fortaleza, Cearà (Brésil), le 6 juillet 1864, a fait ses études musicales à Rome, avec Terziani et De Sanctis; à Berlin, avec Herzogenberg et Arno Kleffel. A Paris, il a pris des leçons d'orgue avec Alex. Guilmant. Il a composé des Opéras, Symphonies, Suites, Morceaux de chant et de piano.

Depuis plusieurs années, il remplit avec distinction et autorité, les fonctions de Directeur de l'Institut National de musique de Rio de Janeiro.

Joseph NOWIALIS, né en 1869 à Raudondvaris (Russie), fut élève du Conservatoire de Varsovie, et vint ensuite à Ratisbonne suivre les cours de l'abbé Haberl, à l'École de musique sacrée.

Il est depuis 21 ans, organiste de la cathédrale de Kowno. Nous connaissons de cet auteur 12 trios d'orgue; 2 messes à 4 voix; une messe à 2 voix, et 3 messes à l'unisson. J. Nowialis a aussi harmonisé plusieurs chants nationaux lithuaniens.

Otto OLSSON, né à Stockholm en 1879, a étudié l'orgue avec Albert Lindström et la composition avec Joseph Dente, et a été titulaire de la bourse que l'état Suédois alloue chaque année aux meilleurs musiciens. Depuis 1908 il est organiste de l'église Gustave Wasa et professeur d'harmonie et de composition au Conservatoire royal de Stockholm.

Otto Olsson a publié pour l'orgue: cinq études de pédale, cinq canons, Prélude et fugue, Variations sur l' Ave *maris stella*, Mélodies grégoriennes, etc. Il a édité récemment des œuvres de piano, des œuvres chorales avec texte suédois et latin (*Te Deum*) un quatuor pour instruments à cordes, un quatuor à cordes (qui fut couronné par la société des Artistes de Stockholm); il travaille en ce moment à un grand *prélude, choral et fugue*, pour orchestre et chœurs.

Henrique OSWDALD, né à Rio-de-Janeiro, professeur de piano à l'Institut National de Musique, a commencé ses études musicales à Saint-Paulo avec M. Girardon, et les a terminées à Florence. Il a composé des opéras, des symphonies, des suites pour orchestre, des sonates pour piano et violon, des trios, quatuors, des morceaux pour le chant, pour le piano et l'orgue.

Marie-Joseph-Léon-Désiré PAQUE, né à Liège le 21 mai 1867, avait déjà, à l'âge de 12 ans, composé une messe à trois voix, qui fut considérée par un critique musical, comme « pleine des plus belles promesses ». A 13 ans, il entra au Conservatoire royal de sa ville natale, et en sortait en 1889, avec toutes les plus hautes distinctions. A cette époque, le maître russe César Cui, était à Liège; il eut l'occasion d'apprécier le jeune artiste et il l'encouragea vivement à se consacrer tout entier à la composition, pour laquelle il le jugeait merveilleusement doué.

En 1890, Désiré Paque était nommé professeur de théorie au Conservatoire de Liège; après quelques succès locaux enregistrés par les journaux, il se rendit à Sofia (Bulgarie), entraîné là-bas par des amis plus idéalistes que pratiques. Il s'agissait de créer à Sofia, une école de musique, d'y jeter les bases d'un art national, toutes choses qui séduisaient le jeune artiste. D. Paque étudia d'abord la langue bulgare, écrivit quelques compositions sur des mélodies nationales qui lui valurent une popularité grandissante. — Pour des raisons d'ordre politique, il quitta la Bulgarie, avec beaucoup d'illusions en moins et une ample moisson d'œuvres en portefeuille.

En 1900, D. Paque fut appelé à Athènes pour y diriger l'enseignement supérieur de piano, et prendre le bâton de chef d'orchestre des concerts du Conservatoire. Ce fut à Athènes qu'il écrivit son « *Requiem* ». Bientôt après, il fut demandé pour diriger une école à Volo (Thessalie), où il résida une année. De 1905 à 1909, il professa l'orgue au Conservatoire de Lisbonne, et vint ensuite à Berlin, où il allait enfin se trouver dans le milieu qui lui convenait.

Ses succès en Allemagne ne se comptent pas. En septembre 1909, il dirige au théâtre de Rostock, sa partition symphonique écrite pour « *La Pucelle* » de Schiller. On lui demanda un grand drame lyrique « *Judas* », auquel il travailla, mais qui ne put être reçu pour des raisons d'orthodoxie. — La même ville applaudissait sa *deuxième symphonie*, op. 52., après avoir accueilli d'autres œuvres de moindre envergure. Berlin à son tour acclame l'auteur du « *Requiem* » après avoir salué: le *Quintette* et le *Quatuor* avec piano en 1908. La philharmonie de Brème inscrit également à ses programmes la même seconde symphonie...

D. Paque n'est pas absolument ignoré en France. Il a été joué à Paris, à Chartres, à Alais, à Privas, à Nîmes...

Son œuvre compte actuellement 80 n°. Elle comprend: *trois symphonies*, *deux ouvertures* et *quatre suites pour orchestre*, *trois sonates* pour violon et piano; *une symphonie* pour grand orgue; *cinq quatuors* à cordes, *cinq suites* pour violon, alto et piano, un *concerto* de piano, un *concerto* de violoncelle, un « *Requiem* » pour soli, chœur et orchestre, un opéra « *Vaïma* », un quintette, un quatuor, un trio avec piano, une ballade pour violoncelle et orchestre, un poème symphonique « *Orphée* »; un chœur pour voix de femmes; cinq tableaux poétiques pour soprano et orchestre, de nombreux cahiers de pièces pour piano, chant et instruments. — D. Paque